Communiqué de presse
08 avril 2025

becoming ocean

a social conversation about the Ocean*

*Devenir Océan. Une conversation sociale sur l'Océan

Du 8 mai au 24 août 2025, la Villa Arson, TBA21 Thyssen-Bornemisza Art Contemporary et la Fondation Tara Océan présentent *Becoming Ocean : a social conversation about the Ocean*, une grande exposition qui explore de façon chorale les principaux défis de l'Océan. Plus de 20 artistes internationaux participent à l'exposition qui se tiendra à la Villa Arson, à travers des approches critiques et documentaires ainsi que des expressions plus sensorielles, poétiques ou spéculatives.

L'exposition fait partie du programme de la Biennale des Arts et de l'Océan de Nice, organisée par la Ville de Nice, dans le cadre de la Troisième Conférence des Nations-Unies sur l'Océan (UNOC3) qui aura lieu à Nice du 9 au 13 juin 2025.

Artistes : Allora & Calzadilla, Antoine Bertin, Samuel Bollendorff, Seba Calfuqueo, Stephanie Comilang, Anne Duk Hee Jordan, Simone Fattal, Nicolas Floc'h, Max Hooper Schneider, Kapwani Kiwanga, Sonia Levy, Armin Linke, Courtney Desiree Morris, Asunción Molinos Gordo, Ingo Niermann, Diana Policarpo, Christian Sardet et les Macronautes, Robertina Šebjanič, Allan Sekula, Janaina Tschäpe, Laure Winants, Susanne M. Winterling.

Équipe curatoriale

Hélène Guenin, Directrice du Musée d'art moderne et d'art contemporain de Nice (MAMAC)
Chus Martínez, Associate Curator - TBA21 Thyssen-Bornemisza Art Contemporary
Sébastien Ruiz, Secrétaire Général de La Fondation Tara Océan
Marie-Ann Yemsi, Directrice du Centre d'art de la Villa Arson

Une exposition co-produite par

villa arson nice

Thyssen Bornemisza Art Contemporary

Fondation tara océan

Avec la collaboration de

Dans le cadre de

Nice 2025 Biennale des Arts et de l'Océan

Bloomberg Philanthropies

VILLE DE NICE

Becoming Ocean: a social conversation about the Ocean est une exposition organisée conjointement par trois institutions internationales – la Villa Arson, TBA21 Thyssen-Bornemisza Art Contemporary et la Fondation Tara Océan – qui met en exergue le rôle essentiel de la collaboration et la conviction que l'art et la culture sont des moteurs du changement social et environnemental. Elle présente, à la Villa Arson, des œuvres de la collection TBA21 Thyssen-Bornemisza Art Contemporary et du programme d'artistes en résidence de la Fondation Tara Océan, avec la collaboration du Schmidt Ocean Institute.

Becoming Ocean est une réflexion sur ce que nous savons et ce que nous ignorons de l'océan et de son avenir. L'exposition, qui témoigne des valeurs et des méthodes partagées par les institutions participantes, vise à lancer, sous la perspective de l'art et à travers ses innombrables formes, un dialogue social ouvert sur les problèmes qui touchent l'océan, qui ont des répercussions pour tous les habitants de la planète, et sur la pertinence de repenser notre lien avec l'océan et d'agir différemment pour le protéger. Les conséquences de la pêche massive, la pollution des masses d'eau, l'augmentation progressive de la navigation océanique, les risques écologiques imminents que pourrait déclencher l'autorisation de l'extraction minière en eaux profondes, ainsi que les effets négatifs de toutes ces actions humaines sur la biodiversité marine sont les résultats de la relation contemporaine de l'homme avec l'océan… mais y a-t-il une autre relation possible que nous puissions imaginer, voire régénérer à partir du passé ? Au cours des dernières décennies, l'art et les artistes se sont activement employés à faire comprendre le changement climatique sous l'angle de la Nature. L'art a joué un rôle crucial – et continue de le faire – en traduisant des phénomènes planétaires abstraits et complexes, ainsi que des changements systémiques mondiaux à grande échelle, en images narratives, en récits à la première personne et en perspectives autochtones, nous aidant ainsi à nommer et à assimiler ces défis. Les artistes sont sortis de leurs ateliers et de leurs espaces de travail traditionnels pour collaborer avec des experts, des décideurs politiques et des scientifiques, forgeant ainsi un horizon commun où nous pouvons aspirer à une véritable rencontre avec la nature et ses intérêts. Les artistes – issus de milieux et de contextes divers – ont conçu des exercices et des gestes qui répondent à la rupture causée par l'avidité coloniale et capitaliste, ouvrant ainsi la voie à la naissance d'une nouvelle histoire. Une histoire définie par des choix plus judicieux et une connexion plus profonde avec les dimensions mythiques de l'océan, dont les échos nous parviennent depuis des temps immémoriaux. L'objectif de *Becoming Ocean* est de nous plonger avec humilité dans ces approches significatives.

L'exposition s'ouvre sur une installation de Courtney Desiree Morris, un autel qui nous accueille en nous connectant aux traditions ancestrales de respect de l'océan comme lieu de naissance de tous les êtres vivants. *Becoming Ocean* rassemble des voix diverses pour engager un dialogue social où l'océan et les récits qu'il renferme tracent une cartographie des histoires coloniales à travers le suivi de la biodiversité naturelle (Diana Policarpo), offrant des perspectives personnelles sur des questions globales telles que la pêche industrielle et le transport maritime mondial à travers l'océan (Allan Sekula) ou le passé colonial et le présent néocolonial (Stephanie Comilang).

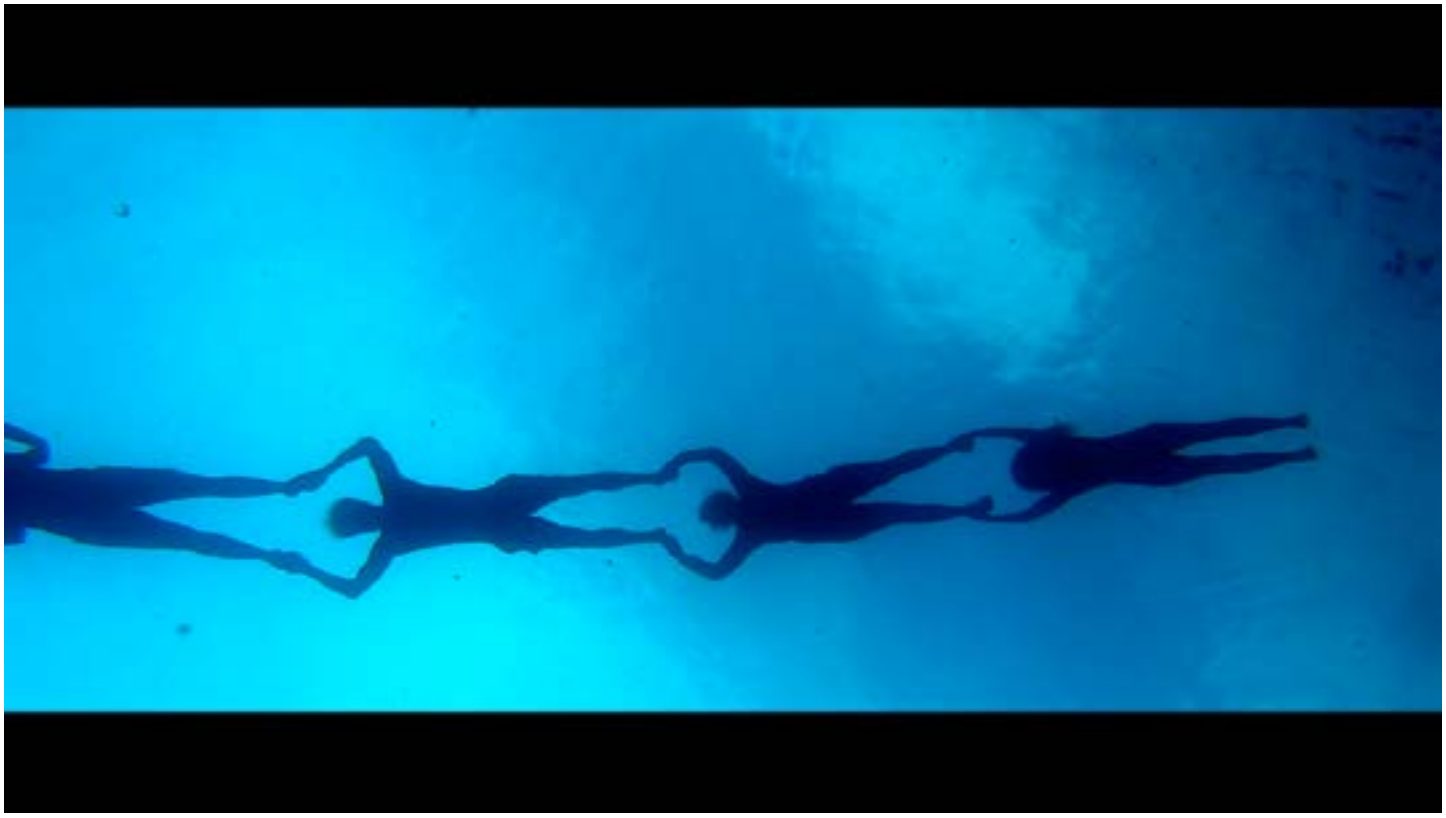
Le lien entre les corps liquides et l'humanité apparaît comme un reflet de notre histoire sociale, économique, culturelle et politique, comme l'illustre le travail élégant et poétique de la sculptrice Simone Fattal sur la Méditerranée. Ce lien est devenu brutal à l'époque moderne en raison de l'extractivisme agressif qui sous-tend notre relation à l'eau et à l'océan. Des approches artistiques telles que l'essai photographique d'Armin Linke, qui se penche sur les expériences et l'activisme des propriétaires terriens locaux et des communautés touchées par l'extraction du cuivre, de l'or, du zinc et de l'argent dans les fonds marins ; l'installation de Seba Calfuqueo, qui met en lumière les souffrances de la communauté Mapuche en raison des titres permanents d'exploitation de l'eau accordés à des entreprises privées au Chili ; et la réflexion critique du sculpteur Kapwani Kiwanga sur l'interaction complexe entre la production de verre et l'extraction de sable, participent toutes à ce dialogue urgent.

Ce lien est devenu toxique, comme le révèle l'œuvre de Samuel Bollendorff, où sous la beauté des paysages marins, les échantillons prélevés dans ces lieux racontent une histoire bien différente. Le cinéma sous-marin de Sonia Levy dans la lagune de Venise, l'installation de Robertina Šebjanič, qui analyse la pollution et la menace pour la vie marine causées par les armes abandonnées au fond de la mer, et le travail de Laure Winants, qui examine l'impact des polluants sur les côtes à l'aide d'instruments à haute sensibilité et de techniques photographiques expérimentales, contribuent tous à approfondir nos connaissances sur la toxicité invisible cachée sous la surface. La série de photos de Janaina Tschäpe ou la sculpture iconique *Petrified Petrol Pump* d'Allora & Calzadilla abordent ce problème sous un angle plus poétique.

Par ailleurs, la beauté de la réparation et de la restauration offre un puissant message d'espoir à travers des œuvres comme celles de Nicolas Floc'h, qui remettent en cause notre légitimité et notre éthique tout en soulevant les risques d'intervenir dans la nature en recréant artificiellement le fonctionnement d'une biodiversité complexe. Ces œuvres s'interrogent sur notre devoir de réagir et d'agir avant que les points de non-retour de l'Océan ne soient atteints, plutôt que d'agir après leur destruction. Le récit de l'artiste Max Hooper Schneider s'inscrit précisément dans le contexte de la destruction de l'environnement. Son œuvre évoque des paysages hypothétiques qui nous invitent à penser sur une échelle temporelle plus longue et non dans l'immédiat.

L'exposition présente également des aspects plus sensoriels et sensuels qui célèbrent la biodiversité marine, comme les œuvres d'Anne Duk Hee Jordan, de Christian Sardet ou d'Antoine Bertin, l'inspirante vidéo *Sea Lovers* (2002) d'Ingo Niermann, qui propose une relation plus intime avec l'océan, ainsi que des travaux qui témoignent de l'engagement des communautés locales en faveur de relations respectueuses et harmonieuses avec l'Océan, comme le montre le récit présenté dans l'installation de Susanne M. Winterling.

Becoming Ocean aspire à faire naître en nous le désir de nouveaux modes de vie, qui vont au-delà de la simple réparation des dommages ou de la guérison des blessures et qui favorisent, au contraire, un état d'esprit fondamentalement différent à l'égard des processus qui façonnent à la fois l'Océan et la Terre.



Ingo Niermann: *Sea Lovers*, 2020, video still.
Commissioned by TBA21–Academy. Credit: courtesy of the artist.

Nicolas Floc'h, *La Couleur de l'Eau – La Seine*, 2024 et *Structures productives, récifs artificiels*, 2013-2014
© Benoît Fougeirol

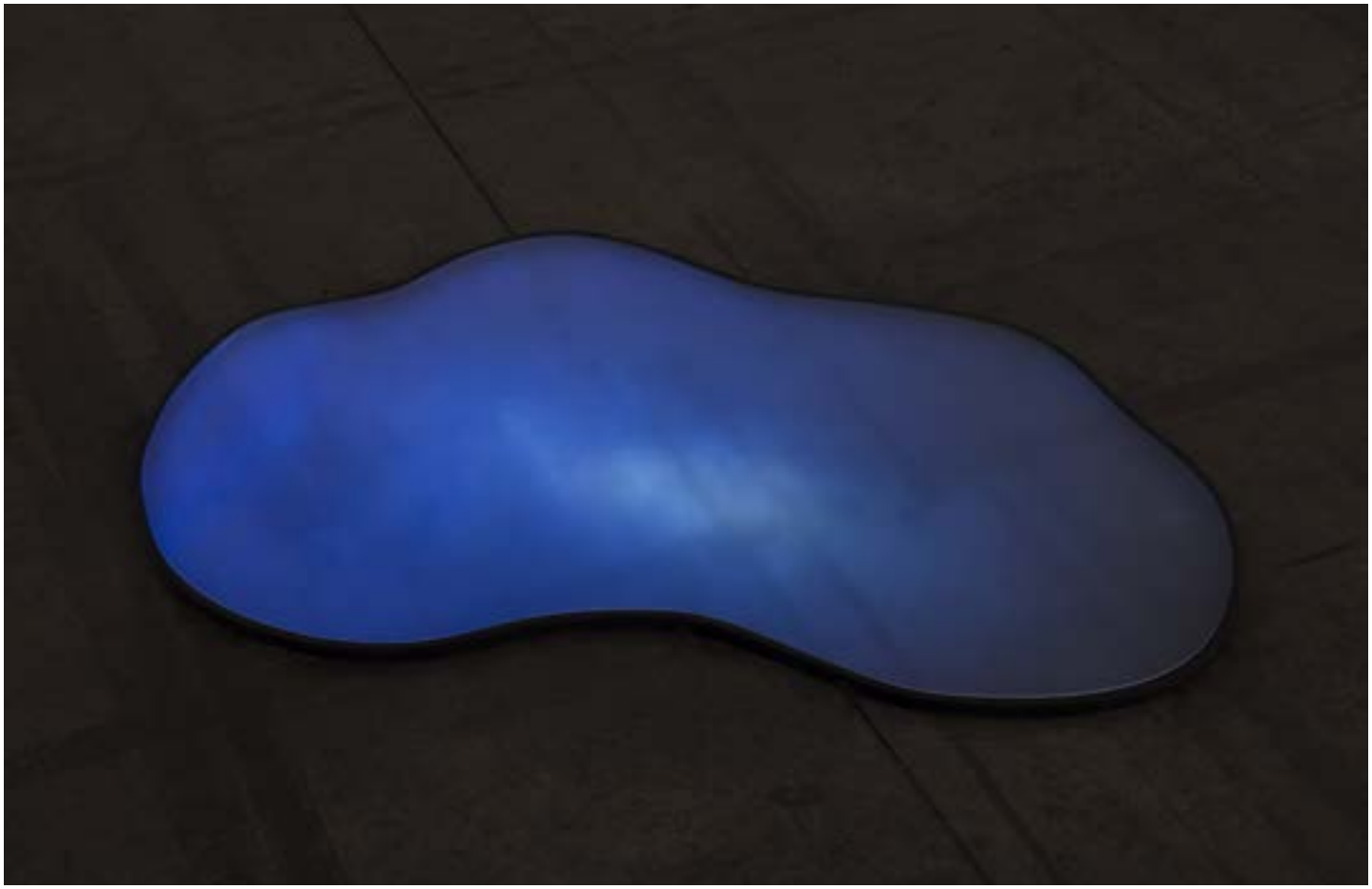
Simone Fattal, *Pearls [Perles]*, 2023

Sept perles en verre de Murano soufflé, gravées à la main. Commissioned by TBA21–Academy. Collection. TBA21 Thyssen-Bornemisza Art Contemporary. Installation view: Thus waves come in pairs: Simone Fattal and Petrit Halilaj & Álvaro Urbano. Ocean Space, Venice Italy, 2023 © Gerdastudio

Christian Sardet et les Macronautes, *Le ballet du plancton*, 2020
© Benoît Fougeirol

Seba Calfuqueo, *Ko ta mapu ngey Ka (Water is Also Territory),* 2022

Installation. Single-channel video of the performance at C3A - Roberto Ruiz. TBA21 Thyssen-Bornemisza Art Contemporary Collection.



Antoine Bertin, *Conversation Métabolite*, 2022

© Benoît Fougeirol

Diana Policarpo, *CiguaTales*, 2022
Still: CiguaTales. TBA21 Thyssen-Bornemisza Art Contemporary Collection.

Samuel Bollendorff, *Les Larmes de Sirènes (série)*, 2024
© Benoît Fougeirol

Max Hooper Schneider, *Sand-Writing Crater,* 2024
Installation view, Max Hooper Schneider, LYSIS FIELD, Pansori – a soundscape of the 21st century, 15th Gwangju Biennale, Gwangju, South Korea, 2024. Image courtesy of the Artist and Gwangju Biennale.

Allan Sekula, *Lottery of the Sea*, 2006
Single-channel video installation, color, sound 179 min. TBA21 Thyssen-Bornemisza Art Contemporary Collection. Still: Courtesy Allan Sekula Studio.

Armin Linke, *Photoessay Prospecting Ocean*, 2020
TBA21 Thyssen-Bornemisza Art Contemporary Collection

Asuncion Molinos Gordo, *Barco Carguero,* 2016
TBA21 Thyssen-Bornemisza Art Contemporary Collection

Susanne M. Winterling, *Glistening Troubles*, 2017
TBA21 Thyssen-Bornemisza Art Contemporary Collection

Courtney Desiree Morris. *Her Words do not Fall on the Ground [Ses paroles ne tombent pas par terre]*, 2023
Collection TBA21 Thyssen-Bornemisza Art Contemporary

Stéphanie Comilang, *Diaspora ad Astra*, 2020
Commissioned by TBA21–Academy with the support of the Institut Kunst HGK FHNW

Janaina Tschäpe, *Dormant Chloeia*, 2024
TBA21 Thyssen-Bornemisza Art Contemporary Collection

Robertina Šebjanič, *Echoes of the Abyss – Toxic Legacies Of Oceanic Ecologies*, 2024
© Benoît Fougeirol

Anne Duk Hee Jordan, *Ziggy and the starfish*, 2016-2022
TBA21 Thyssen-Bornemisza Art Contemporary Collection. Still: Courtesy from the artist.

Laure Winants, *Synesthésie Océanique*, 2024
© Benoît Fougeirol

Sonia Levy, *We Marry You O Sea as a Sign of True and Perpetual Dominion*, 2023
Commissioned by TBA21–Academy with the support of the S+t+ARTS initiative of the European Commission and the European Marine Board 'EMBracing the Ocean' programme. Still: Courtesy SEPOline.

Kapwani Kiwanga, *Hour Glass #2*, 2022

TBA21 Thyssen-Bornemisza Art Contemporary Collection

villa arson nice

Sous tutelle du ministère de la Culture et devenue composante à personnalité morale d'Université Côte d'Azur en 2020, la Villa Arson est imaginée dans les années 1960 par André Malraux, alors ministre des affaires culturelles, dans le cadre du large programme de décentralisation culturelle. Inaugurée en 1972, la Villa Arson est dès l'origine conçue comme un établissement très innovant répondant à plusieurs fonctions essentielles et complémentaires en faveur de la création : enseigner, chercher, expérimenter, produire, diffuser, valoriser et accompagner. La singularité de la Villa Arson passe également par l'association de ses différents registres d'activité (l'école, le centre d'art, la bibliothèque, la recherche et les résidences), dont les actions s'entre-croisent et enrichissent les expériences.

L'école accueille environ 230 étudiantes et étudiants et propose un unique département en Arts couvrant un large spectre de disciplines et de pratiques. Le centre d'art développe un programme d'expositions largement ouvert à l'international et privilégiant la création émergente. Poursuivant une ambition d'ouverture sur le monde, la Villa Arson accueille également des artistes en résidence tout au long de l'année, contribuant à relier les étudiants aux scènes multipolaires de la création et à enrichir leurs projets artistiques.

La Villa Arson est inscrite au titre des Monuments Historiques et bénéficie du label Architecture contemporaine remarquable.

© Manuel Bougot / Villa Arson Nice

Thyssen Bornemisza Art Contemporary

TBA21 Thyssen-Bornemisza Art Contemporary est une fondation internationale de premier plan dédiée à l'art et à l'action publique, créée en 2002 par la philanthrope et mécène Francesca Thyssen-Bornemisza. La Fondation gère la Collection TBA21 ainsi que ses activités publiques, comprenant expositions, programmes éducatifs et recherche. Basée à Madrid, TBA21 Art Contemporary est associé au Musée National Thyssen-Bornemisza et possède deux autres pôles d'action majeurs à Venise (Italie) et à Portland (Jamaïque). En tant que fondation engagée dans l'action publique, TBA21 Art Contemporary contribue aux débats mondiaux en promouvant le rôle de l'art et de la culture dans les processus de politique publique, ainsi que leur potentiel en tant qu'outils de gouvernance démocratique, notamment dans la gestion des océans et des enjeux environnementaux comme observateur auprès de l'Autorité Internationale des Fonds Marins (ISA). TBA21 Art Contemporary considère que l'art est un puissant outil afin d'articuler des processus de transformation menant aux changements nécessaires de comportement et à des relations nouvelles avec le monde, au bénéfice des générations futures.
TBA21–Academy constitue le pôle de recherche de la fondation, favorisant un lien approfondi avec l'Océan et les écologies de façon générale. L'Academy agit comme un incubateur pour la recherche transdisciplinaire, la production artistique et l'action publique environnementale. Toutes les activités de TBA21 sont collaboratives et fondamentalement guidées par les artistes, dans la conviction que l'art et la culture sont des vecteurs de transformation sociale et environnementale, au service de la paix. Dans cette perspective, TBA21 présente, à l'occasion de la troisième Conférence des Nations Unies sur les Océans (UNOC3), un programme d'activités visant à faciliter l'intégration de l'art et de la culture dans le débat public et les négociations politiques de cette conférence, en lien avec la Biennale des Arts de Nice et l'Année de la Mer.

Fondation tara océan
explorer et partager

La Fondation Tara Océan est la première fondation reconnue d'utilité publique consacrée à l'Océan en France. Depuis plus de 20 ans, elle aspire à une révolution pour préserver le Vivant, convaincue que l'Océan est essentiel à l'équilibre de notre planète. Explorer l'Océan et partager les découvertes scientifiques pour susciter une prise de conscience collective est au cœur de la mission de la fondation. Elle mène des expéditions scientifiques, en partenariat avec des laboratoires de recherche internationaux d'excellence, pour étudier la biodiversité marine et comprendre les impacts du changement climatique et des pollutions. Elle sensibilise les citoyens; des jeunes générations aux décideurs politiques. Grâce à son statut d'Observateur Spécial à l'ONU, la fondation participe activement à la gouvernance internationale de l'Océan. Explorer, partager et protéger cet Océan vivant est plus que jamais vital. Ensemble, défendons le Vivant. Protégeons l'Océan.
En parallèle de son travail scientifique et du partage de connaissances au grand public et aux décideurs politiques, la Fondation Tara Océan est aussi depuis ses débuts un lieu de résidences artistiques. Initiées grâce à l'engagement d'agnès b. et d'Etienne Bourgois, plus de cinquante résidences d'artistes se sont succédées à bord de la goélette depuis 2004. Les résidences artistiques à bord de la goélette sont un voyage exploratoire pour les artistes qui construisent, réfléchissent, aboutissent leurs processus de création au sein d'un environnement en constant mouvement. Les artistes sélectionnés en résidence, des peintres, illustrateurs, photographes, sculpteurs, écrivains, artistes sonores, vidéastes, représentent autant de champs artistiques qui participent à rendre visible l'invisible et à changer la perception de l'Océan.

SCHMIDT OCEAN INSTITUTE

Le Schmidt Ocean Institute a été créé en 2009 par Eric et Wendy Schmidt pour catalyser les découvertes nécessaires à la compréhension de notre océan, au maintien de la vie et à la santé de notre planète grâce à la poursuite de recherches scientifiques percutantes et d'observations intelligentes, au progrès technologique, au partage ouvert de l'information et à l'engagement du public, le tout au plus haut niveau d'excellence internationale. Le programme *Artist-at-Sea* du Schmidt Ocean Institute, lancé en 2015, fait appel à l'art pour approfondir la compréhension de l'océan et le lien avec celui-ci. Le programme est particulièrement bien placé pour faciliter les collaborations entre les artistes et les plus grands scientifiques marins du monde, en fournissant le navire de recherche *Falkor (too)* comme plateforme pour la recherche océanique basée sur la technologie de pointe, qui se prête à l'exploration artistique et aux dialogues entre les disciplines. Cette approche interdisciplinaire, menée par des artistes, encourage les perspectives exploratoires et ravive le lien avec le monde marin, en partageant de nouvelles compréhensions et découvertes qui auront un impact sur notre monde d'aujourd'hui et de demain.

Nice 2025 Biennale des Arts et de l'Océan

VILLE DE NICE

En juin 2025, la Ville de Nice accueillera la 3e Conférence des Nations Unies sur l'Océan (UNOC 2025). Ce sommet international rassemblera les dirigeants et gouvernements du monde entier pour débattre et décider du futur de notre planète. À cette occasion, la Ville de Nice place sa 6e Biennale des Arts sous le signe de l'Océan et fédère autour de ce projet acteurs culturels, institutionnels et partenaires. Intitulée "La mer autour de nous*", la biennale rend ainsi un vibrant hommage à Rachel Carson, grande figure des océans, femme de sciences, de lettres et d'engagement pour le vivant. Les co-commissaires, Jean-Jacques Aillagon ancien ministre de la Culture et de la Communication, et Hélène Guenin, Directrice du MAMAC, proposent une programmation inédite à la hauteur de l'événement et de ses enjeux :

- 11 expositions avec des installations et des événements associés dans 7 musées de la ville de Nice ainsi qu'au 109, tiers lieu de la Ville de Nice et à la Villa Arson ;
- un parcours d'œuvres d'Art dans la ville, grande nouveauté de cette édition.
- deux fondations internationales, Fondation Tara Océan et TBA21 Thyssen-Bornemisza Art Contemporary sont également partenaires.

L'exposition *Becoming Ocean : a social conversation about the Ocean* constitue l'un des principaux événements présentés dans la ville dans le cadre de la Biennale.

Pour en savoir plus : anneedelamer.nice.fr

*Rachel Carson, *La Mer autour de nous*, Domaine Sauvage, Editions Wildproject, 2019 Edition originale The sea around us, 1951 – Avec l'aimable autorisation de Wildproject et de l'Estate Rachel Carson.

Contacts presse

Villa Arson
Elodie Mariani
elodie.mariani@villa-arson.fr
+(33) 6 77 08 61 21

TBA21 Thyssen-Bornemisza Art Contemporary Foundation
Adriana Lerena
adriana.lerena@tba21.org
+(34) 6 37 18 40 98

Fondation Tara Océan
Solène Roux - Agence F
solene.roux@agencef.com
+(33) 7 63 32 26 67

Biennale des Arts et de l'Océan
Ville de Nice
Gaëlle Missonier
gaelle.missonier@nicecotedazur.org
+(33) 6 45 29 70 84
Mathilde Alesi
mathilde.alesi@nicecotedazur.org
+(33 6 24 67 89 52

OPUS 64
Valérie Samuel
v.samuel@opus64.com
+(33) 1 40 26 77 94
Patricia Gangloff
p.gangloff@opus64.com
+(33) 6 16 12 19 84

Informations pratiques

Présentée à la Villa Arson, l'exposition sera ouverte au public tous les jours, sauf le mardi, de 14h à 18h (de 14h à 19h en juillet et août). L'entrée est gratuite et sans réservation.

Adresse
VIlla Arson, 20 avenue Stephen Liégeard, 06100 Nice

Accès
Tramway ligne n°1 - Station Le Ray
Bus n°8, direction Las Planas / Sappia – station Deux avenues

Les espaces extérieurs (jardins et terrasses) et salles d'exposition sont en grande partie accessibles aux personnes à mobilité réduite.

villa-arson.fr